

## HOMELIE DU 3<sup>e</sup> DIMANCHE DE PAQUES (Année C)

Act. 5, 27...41 / Ps.29 / Ap. 5, 11-14 / Jn. 21, 1-19

Frères et sœurs,

je voudrais aujourd'hui souligner deux aspects de la vie de foi du croyant. Le premier est celui de l'intuition spirituelle ; le second celui de la profession de foi ecclésiale. Ces deux moments indispensables de la vie de foi sont des dons de l'Esprit - Saint. Ils sont les signes tangibles et indiscutables que notre vie religieuse est authentique et vivante. Qu'elle ne se réduit pas à des rites extérieurs et à des paroles vides de sens profond et vivifiant.

Dans l'Evangile, nous voyons Jean – le disciple que Jésus aimait plus particulièrement en raison de son élévation intellectuelle et spirituelle en même temps que pour son ardeur juvénile à le suivre -, nous voyons donc Jean reconnaître intuitivement le Seigneur immédiatement après que le filet eut été relevé. Pour lui, le signe de la pêche miraculeuse a aussitôt parlé à son cœur. Sans aucune hésitation, comme le matin de Pâques au tombeau vide, il sait d'une certitude intérieure absolue que cet homme devant lui est le Seigneur. Pierre lui aurait demandé les motifs d'une telle affirmation de foi, il est vraisemblable que Jean n'aurait pas su quoi lui répondre. Il sait tout simplement ce que son cœur lui dicte sous l'action de l'Esprit de Dieu. Jean devait avoir, à plusieurs reprises, donné le témoignage de cette science divine car Pierre l'impulsif n'hésite pas une seconde à le croire : il se jette à l'eau pour rejoindre la berge vers le Seigneur.

Cette science informulée qui vient du moi intérieur est différente d'un croyant à un autre. Cette communication spirituelle dépend du caractère de chacun et de sa sensibilité. Elle dépend aussi et surtout de la qualité de sa vie intérieure. Plus l'esprit de prière et d'adoration sera développé chez un être et plus il sera à même de percevoir les lumières spirituelles dont le Seigneur illuminera son âme. Il y a donc pour chacun de nous le devoir chrétien d'ouvrir notre âme au Seigneur par la lecture de sa Parole et par la prière intérieure. Tout chrétien doit être plus ou moins un contemplatif et un méditatif. Le modèle de la Vierge Marie nous l'enseigne suffisamment : il est dit d'elle qu'elle retenait tous les événements de la vie de Jésus dans son cœur et qu'elle les méditait (Lc. 2, 51b). Il nous faut passer du temps à l'écoute de Dieu chaque jour. Aussi bref que soit ce moment de rencontre intérieure, il est indispensable. C'est une question de vie ou d'assèchement spirituel. Le dégoût de la vie liturgique vient bien souvent d'une absence de vie de prière. Les journées passées sans prière détruisent le dimanche et le désir de la communion eucharistique. Le chrétien qui ne prie pas ressemble au poisson que l'on a retiré de son élément naturel : il se dessèche et meurt asphyxié.

En même temps, cette intuition spirituelle de la présence bienfaisante de Dieu pourrait très vite se révéler contre productive si elle ne débouchait pas sur une profession de foi ecclésiale. Le sentiment narcissique et la vanité spirituelle pourrait transformer cette grâce en une relation faussée avec Dieu, marquée par le subjectivisme et l'illusion morbide. Nul ne peut prétendre se passer de ses frères et sœurs dans la foi sans conséquences dommageables. Le Seigneur est venu rassembler son peuple dans la maison de son Père et non pas isoler chacun dans un loft religieux narcissique. C'est le regard du frère, sa voix et son geste fraternel qui invite chacun d'entre nous à sortir de lui-même pour aller vers Dieu plus librement. Seule la voix unanime de l'Eglise authentifie la foi dont chacun se nourrit. Seule la voix de l'Eglise, unanime dans sa confession, plaie à Dieu. L'écoute et la compréhension de sa Parole divine passe par une proclamation, une écoute et une mise en œuvre ecclésiale. L'assemblée dominicale est le lieu par excellence de cette relation complète et féconde que le Seigneur a voulu établir entre lui et l'humanité par son Fils unique Jésus sous l'action de son Esprit - Saint.

Finalement, nous voyons que la foi est ce don merveilleux qui nous révèle la présence et l'amour de Dieu pour chacun d'entre nous au sein de l'assemblée de tous ceux et celles à qui Dieu a donné la vie et qui, comme nous, le connaissent, l'aiment, et veulent le servir en le faisant connaître au plus grand nombre. La foi rassemble et construit. Elle donne la connaissance absolue de ce qui est juste, bon, et vrai. Elle réchauffe et réjouit les cœurs. En elle et par elle, tout est sauvé et préparé à la plus grande expérience que nous puissions connaître : entrer dans la Vie éternelle pour partager la gloire de Dieu, créateur et souverain maître de toute vie. – **Christ est ressuscité ! Alléluia, alléluia !**

Amen.

Abbé Henri